

L'AMO VIDA

Bulletin 2016

ARCHITECTURE ET MAÎTRES D'OUVRAGE
LANGUEDOC-ROUSSILLON



Le Bureau

PRÉSIDENT **François Roux**, Architecte
VICES PRÉSIDENTS **Elodie Nourrigat**, Architecte et **Laurent Pérard**, Directeur Général, Nexity Immobilier Résidentiel Promotion LR
TRÉSORIER **Laurent Dufoix**, Architecte
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **Hervé Le Stum**, Architecte

Architectes

Adhérents

A.C.O Cyril Outrebon
A+ Architecture, Philippe Cervantes
Alentours, Serge Rodrigues De Sa
AMG Architectes, Marc Galligani
Architecture Environnement PM, Laurent Pelus
Archiz, Anne-Laure Caggini
ARCA, Jérôme Rio Architecte
AGD-Atelier A. Garcia-Diaz, Antoine Garcia-Diaz
Atelier d’Architecture Patrice Genet, Patrice Genet
Aura Architecture, Julien Passerieux
Blue Tango Architectures, Philippe Capelier
Bouvagnet Architectes, Julien Bouvagnet
Boyer-Gibaud - Percheron - Assus, François Percheron
Bregues le Pavec Architecture, Julien Bregues et Lionel Le Pavec
Bruguerolle Architecture, Antoine Bruguerolle
Dubuisson Architecture, Philippe Dubuisson
C+D Architecture, Laurent Duport et Nicolas Crégut
Carré d’Archi, Hervé Le Stum
Chabanne & partenaires, Jonhatan Leroy
Chicot-Blouet & associés, Christophe Blouet
Gilles Chrétien Architecte
Cusy-Maraval, Gilles Cusy
DLM Associés, Christophe Lladers
Duval Architecte Sarl, Jean-Pierre Duval
Empreinte d’Architecture, Bérengère Py
Eupalinos, Laurent Dufoix
Alain Gillet Architecture
Véronique Granier Architecture
Hellin-Sebbag SARL, Brigitte Hellin
Imagine Architectes, François Roux
Kern et Associés, François Kern
MDR Architectes, Frédéric Devaux
Mezin Jean-Pierre Cabinet d’Architecture
N. Lebunetel SARL RK-NL, Nicolas Lebunetel
NBJ Architectes, Elodie Nourrigat
[R+C]² Architecture, Christophe Ramonatxo
Maxime Rouaud Architecte
François Thoulouze Architecte
Tourre Sanchis Architectes, Pierre Tourre
Muriel Sattler Architecture
Tautem Architecture, Dominique Delord
Yellow Architecture, Céline Martin
ZattnSat, Annabelle Iszatt

Maîtres d’Ouvrage

Adhérents

ADIM LR, Olivier Ferrandis
Directeur du Développement Immobilier

AFC Promotion,David Belenus, Directeur de Programmes
AGIR Promotion, Catherine Fondeville, Directeur Général
Art Promotion LR, Stéphane Deguara, Chef d’Agence
Bacotec, Jean-Marc Villard, Gérant
Bouygues Immobilier, Thibault Vidal, Directeur d’Agence
BPD Marignan, Franck Baleste, Directeur Agence L.R.
California Promotion, Hervé Van Twembeke, Directeur Général
Caisse des Dépôts et Consignation, Gilles Boyer, Investissements Immobiliers
CFA Midi-Pyrénées Agence de Montpellier, Ethel Camboulives, Directrice de Projets
Claude Rizzon Promotion, Henri Leclercq, Directeur Général
Cogim, Marc Séchaud, Gérant
Corim, Rémy de Lecubarri, Gérant
Creatimmo, Jean-François Louis, Président
Credit Agricole Immobilier Résidentiel, Cyril Legros, Directeur Agence L.R.
Domicil, Michel Capra, Directeur Agence Maîtrise d’Ouvrage L.R.
Dominium, Grégory Papaix, Directeur
Eiffage Immobilier Méditerranée, Slimane Haddouche, Directeur Service Immobilier
FDI Promotion, Dominique Guerin, Président Directeur Général
GIE Arcade Services, Christian Rocanières, Directeur Régional
Helenis SAS, Thierry Aznar, Président
Herault Aménagement, Emilio Campos, Directeur
Icade Promotion, Philippe Vezinet, Directeur Général
Kaufman & Broad Languedoc-Roussillon, Béatrice Mortier, Directrice Régionale
Les Villegiales, Fabien Penchinat, Directeur de Programmes
Lynkcity, Aymeric de Alexandris, Responsable Régional
LR Aménagement, Aurélien Joubert,Directeur Général
M & A Promotion, Laurent Romanelli,Président
Mairie de Montpellier, Robert Cotte, Maire-Adjoint Délégué au Quartier Croix d’Argent
Montpellier Méditerranée Métropole, Stéphanie Jannin, Vice-Présidente, Déléguée au Développement et Aménagement Durable du Territoire
Nexity Immobilier Résidentiel Promotion L.R., Laurent Perard, Directeur Général
OPH / CAM, Claudine Frèche, Directrice
OPH Perpignan Mediterranée, Philippe Marechaux, Directeur Général
Pragma, Philippe Gadelle, Président
Promologis, Clément Le Coupe Grainville, Chef Service Développement et Maîtrise d’Ouvrage
Sat, Antoine Cotillon, Directeur Général
Sebli, Thierry Boucher, Directeur Général
Semabath, Pierre Bouldouyre, Directeur
SERM, Christophe Perez, Directeur Général
SNC Cogedim LR, Pascale Mongereau-Marinier, Directrice Générale Adjointe
Terres Du Soleil Promotion, André Costa, Co-Gérant
Un Toit Pour Tous, Sylvie Robert Directrice du Développement et de la Production
Urbis Realisations, Julien Lespourci, Responsable Agence

Industriels

Adhérents

Armstrong, Julien Frauciel, Commercial
Arro, Cécile Aguilé, Responsable Régionale
Atlantic GFC, Stéphan Tournon, Responsable Prescription, Marché Résidentiels Collectifs L.R. et Vaucluse
Cemex Bétons Sud-Ouest, Frédéric Joubert, Responsable Promotion et Prescription
EDF, Jean-Christophe Baroin, Chargé de mission
Forbo Flooring Systems, Franck Hannetel, Chargé d’Affaires L.R.
Gerflor, Emmanuel Corbasson, Directeur Régional des Ventes
GRDF, Laurent Vioujas, Chargé Éco-Quartiers
Jacob Delafon, Guy Fiorini, Délégué commercial et Chargé d’affaires LR
Kawneer, Bertrand Lafaye, Responsable Marketing Communication
Knauf Sud Est, Jérémie Bel, Chargé de Projets
KPI, Vincent Crouzet, Directeur Régional des Ventes
Philips Eclairage, Jean-François Beynel, Ingénieur Technico Commercial
Porcelanosa, Tomas Mecho, Directeur
Regent Lighting, Joël Michel, Responsable Région Méditerranée
Somfy France, Claude Tournebize, Chargé d’Affaires Tertiaire / Sud
Soprema, Florian Milletto, Prescripteur
Steelcase, Sophie Pinsolles, Chargée de Prescription
Technal, Armando Rodriguez, Ingénieur d’Affaires
Technilum, Agnès Jullian, Président Directeur Général
Terreal, Jean-Philippe Tur, Chargé de Prescription
Umicore - VM Zinc, Gilles Leclerc, Responsable de Secteur
Union Matériaux, Thierry Legaz, Directeur Commercial
Weber, Serge Philibin, Responsable Régional de la Prescription

Adhérents d’honneur

Eugène Gréau
Jean-Marc Huertas, chef STAP des Pyrénées Orientales, Représentant de la DRAC L.R.
Julie Garcin-Saudo, Présidente du CAUE de l’Hérault
Michel Troncin



Édito

Je tiens à vous remercier de la confiance que vous m’avez accordée durant ces trois dernières années à la présidence de l’association. Ce fut un moment passionnant. Je voudrais aussi remercier Eugène Gréau qui fut parmi les membres fondateurs d’AMO LR, passionné d’architecture, pour son implication dans l’association. Saches, Eugène, que tu seras toujours le bienvenue parmi nous.

Notre revue évolue cette année avec une nouvelle mise en page de nos visites toujours présentées sous la forme d’une compilation chronologique. Cette année fut riche en évènements, denses et variés, avec en point d’orgue la tenue des journées nationales les 10 & 11 Septembre à Montpellier. L’organisation de l’évènement, le choix des circuits de visite mettant en valeur le travail des architectes et des maitres d’ouvrage ont été très appréciés par les participants, en témoignent les nombreux courriers de remerciement.

François Roux

, Président AMO Languedoc Roussillon.

Je tiens à saluer la qualité de l’énorme travail fourni par tous ceux qui se sont associés à l’organisation et je les en remercie.

La fidélité de nos membres confirme l’intérêt que nous portons tous aux principes d’échange et de dialogue et cet attachement à œuvrer sans cesse à l’amélioration de la qualité architecturale. Je souhaite qu’AMO poursuive cet objectif et que nous serons toujours plus nombreux aux visites mensuelles, aux voyages et aux différentes manifestations pour améliorer ensemble nos pratiques professionnelles.

Je tiens tout particulièrement à remercier tous les membres du bureau, l’équipe d’A Propos, merci à vous tous pour votre précieuse implication.

Un Nouvel Établissement Thermal, Balaruc-Les-Bains

Avec une hausse régulière de sa fréquentation depuis quinze ans, Balaruc-les-Bains est devenue la première station thermale de France devant Dax. En 2014, 46 000 curistes sont venus s'y ressourcer.

Maîtrise d'ouvrage Ville de Balaruc-les-Bains *Architectes* DHA Architectes Urbanistes & AMG Architectes.

Jacques Burille directeur, SPLE des Thermes de Balaruc-les-Bains • **Marc Galligani**, architecte, AMG Architectes • **Brigitte Lanet**, adjointe à la médecine thermique, au développement touristique, Ville de Balaruc-les-Bains • **Francis di Stefano**, adjoint à l'urbanisme, Ville de Balaruc-les-Bains.

2 Pour soutenir l'augmentation de la fréquentation des curistes, la commune a décidé de la construction d'un nouvel établissement thermal en remplacement des deux sites existants –l'Athéna et les Hespérides- devenus vétustes, peu adaptés aux nouvelles exigences des professionnels et ne correspondant plus aux normes d'hygiène en vigueur. Au fil du temps, la panoplie des soins à prodiguer s'est élargie. Le thermalisme moderne se préoccupe de prévention, d'éducation à la santé, au bien vieillir, à la préservation de l'autonomie, etc. Ces éléments constituaient une partie importante du programme. Livré en novembre 2014, ouvert au public en mars 2015, le nouvel établissement jouit d'une localisation exceptionnelle en bordure d'étang. Le nombre de curistes attendus devrait augmenter de façon conséquente (six cents de plus chaque mois), la capacité d'accueil s'élevant à 4 200 par jour pour des séances d'environ deux heures. Le programme du nouveau bâtiment devait donc répondre à l'ensemble des fonctions (traditionnelles et nouvelles), faciliter le

travail du personnel soignant et apporter encore plus de bien-être aux usagers. Le bâtiment est massif, monolithique, s'étageant sur cinq niveaux. Sa longueur l'insère dans un front bâti urbain existant de même nature typologique et datant des années 1960. Pour tirer parti des vues sur l'étang, le rez-de-chaussée et le premier niveau

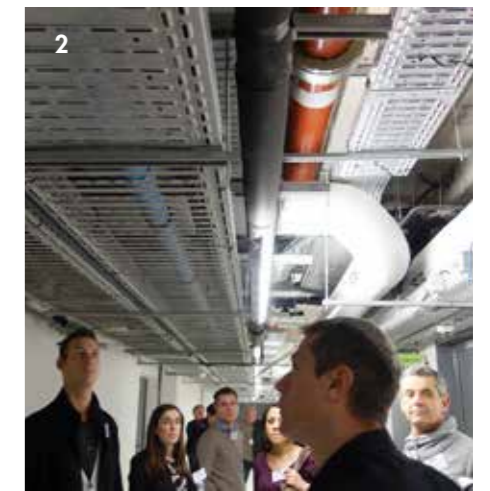
Son vocabulaire est emprunté au langage maritime, recherchant par un jeu de pleins et de vides et par leur découpe, l'image d'un paquebot.

sont largement vitrés. Allongés face à l'étang sur des chaises longues ou effectuant des exercices dans les bassins d'eau, les curistes peuvent ainsi profiter pleinement de la vue et de l'ambiance particulière qui l'accompagne. Les espaces intérieurs sont vastes, soignés, confortables. Qu'il s'agisse des lieux de soin, des vestiaires, de circulation, tous sont agréables, favorisant la convivialité. L'ergonomie des postes de travail, le travail sur les coloris utilisés procurent une atmosphère paisible. On ressent la grande attention apportée par les concepteurs aux détails

attachés au fonctionnement d'un tel établissement. Mais il y a ce que le curiste voit et ce qui lui est caché pour que son bien-être soit optimum. La machinerie est gigantesque. Le deuxième étage est ainsi interdit au curiste. Immense local technique, il abrite dans ses 4 500 m², 60 km de tuyaux. Le sous-sol recèle également une partie de la machinerie. Lors de la visite, les représentants de la maîtrise d'ouvrage ont tenu à saluer la qualité de l'écoute de l'équipe de maîtrise d'œuvre pour traduire au mieux, les besoins et exigences des utilisateurs. Dès la fin de la consultation, des réunions hebdomadaires ont enrichi le dialogue architecte/maître d'ouvrage. Ce qui constitue l'un des fondements de l'association AMO.

QUELQUES DONNÉES TECHNIQUES

Mission Base Loi MOP
Superficie 16 800 m²,
350 cabines de soins thermaux,
5 bassins de soins collectifs, 1 espace santé
Coût 38 M€ ht. 400 salariés



- 1. Un bâtiment monolithique
© DHA & AMG Architectes
- 2. Machinerie
- 3. Vocabulaire Maritime
- 4. Rez-de-chaussée
© DHA & AMG Architectes
- 5. Circulations et vestiaires
- 6. Face à l'étang



L'impact économique du thermalisme est important dans le département de l'Hérault. En 2014, il a représenté 1,5M de nuitées. A Balaruc-les-Bains, l'activité thermique génère plus de 1 000 emplois directs et indirects, médicaux et paramédicaux (thermes, touristiques et commerciaux).

Visite IBM, du projet urbain à la Cité intelligente

Contrairement à d'habitude le rendez-vous programmé autour de la Cité intelligente ne comportait pas un itinéraire à arpenter pour découvrir un morceau de ville, de quartier, de bourg ou la visite d'un nouveau bâtiment...

Fabien Blasco, directeur adjoint Foncier et Aménagement Opérationnel, Montpellier Méditerranée Métropole • **Eang Ang Ong**, GBS Partner, Smart Cities Leader • **Stéphanie Jannin**, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole, déléguée à l'aménagement et l'urbanisme • **Chantal Marion**, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole, déléguée au développement économique, à l'enseignement supérieur, à la recherche et à l'innovation, à l'international et à l'artisanat • **Philippe Sajhau**, vice-Président, Smarter Cities, IBM.

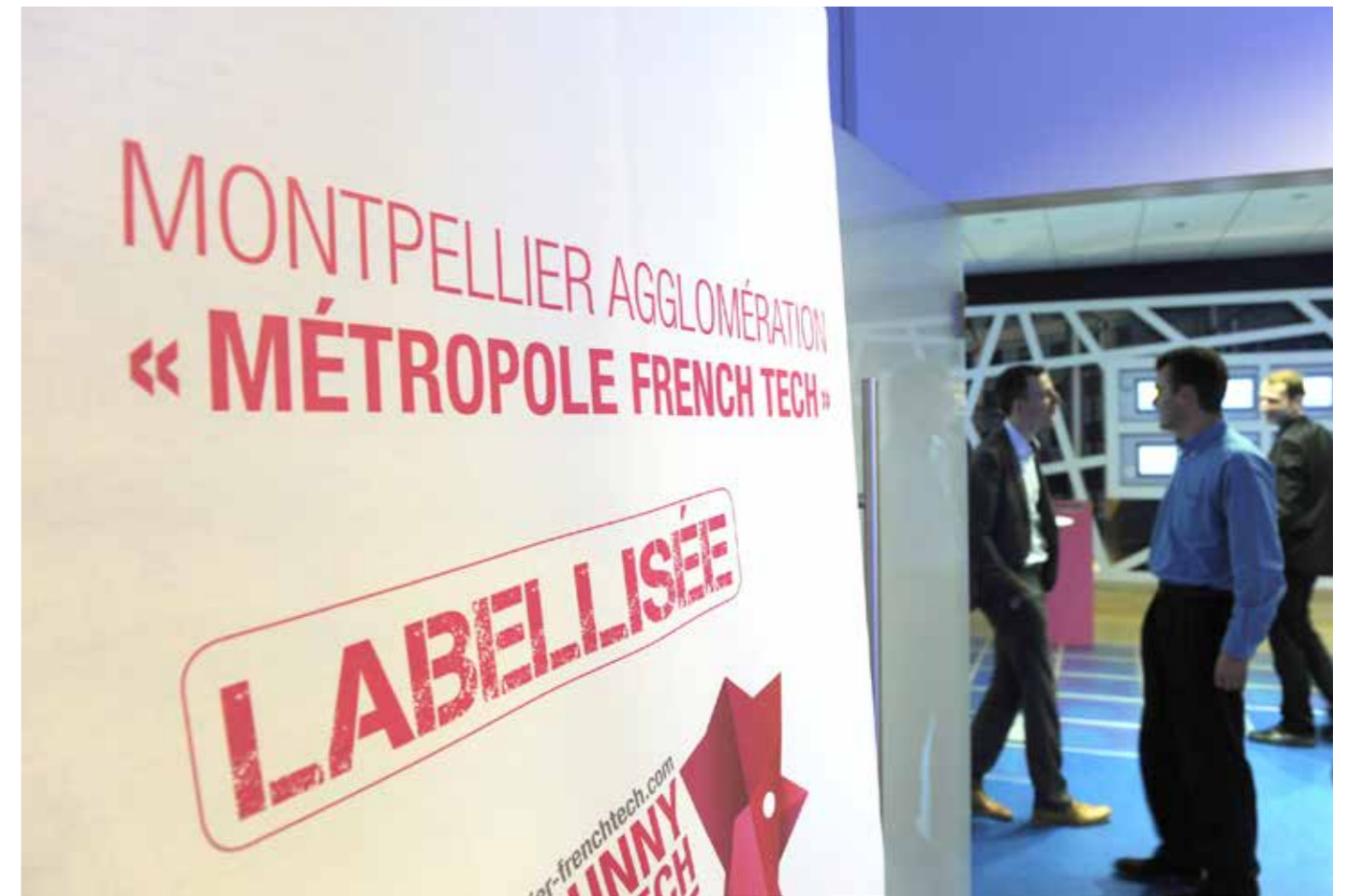
4

L'urbain- qui via, notamment l'usage du Smartphone impacte (et impactera) de plus en plus la vie des citoyens. Or ces évolutions, leurs implications et surtout leurs opérationnalités se font rarement en concertation avec les professionnels de l'urbanisme. Cette rencontre avait donc comme objectif de favoriser les échanges entre architectes et experts du numérique.

La métropole de Montpellier fait partie du petit groupe de villes à s'être lancé sur des projets expérimentaux pour permettre l'accès à l'information en temps réel. La Cité intelligente est le fruit d'un partenariat déjà ancien avec IBM. Au fil du temps, des startups, les universités, des chercheurs se sont agrégés à cette collaboration. A Montpellier, la « Smart Cities » est une plate-forme collaborative qui collecte, agrège et stocke des données qui jusqu'à présent n'avaient pas de connexion entre elles. Leur croisement permet la mise au point de nouveaux services urbains. Le numérique devenant une ressource essentielle de la gestion urbaine.



1. Visite du démonstrateur © IBM
2. Intervention © IBM



L'enjeu pour les professionnels de l'acte de construire est d'appréhender l'impact que les nouvelles technologies peuvent avoir sur l'armature urbaine et de les utiliser dans la conception de leur projet. Les usages étant au centre de ces mutations en cours, lesquelles ont une incidence sur les modes de vie, les formes d'habiter, de consommer, de travailler, de se divertir, etc.

Grâce à des capteurs, des données sont récupérées, analysées et renvoyées aux habitants via leur smartphone.

Cette capacité de manipuler une quantité toujours plus importante de données (Big data) façonne un écosystème qui préfigure la ville de demain. Connaître l'état du trafic pour mieux choisir son heure de départ ou son itinéraire ; optimiser l'efficacité énergétique de son habitation au plus près de ses besoins ; gérer des risques d'inondation par la connaissance de l'évolution des intempéries passées...

Cette Cité intelligente est déjà une réalité au travers de certains projets architecturaux réalisés comme La

Mantilla à Port Marianne (notamment pour la gestion de l'énergie mixant plusieurs sources). Le projet Rider permet d'optimiser en temps réel l'efficacité énergétique. Cet outil analyse les données et les adapte selon les besoins des habitants. Mais la Cité intelligente est aussi utile pour prévenir des risques et apprendre de ceux qui ont eu lieu précédemment. Garder en mémoire les types d'intempéries, leurs spécificités, le niveau des eaux atteint dans le cas des inondations est possible. Les données récupérées en temps réel et archivées sont confrontées à celles saisies lors d'une catastrophe en cours. Il devient alors possible de réagir au mieux pour anticiper les accidents, stopper les lignes de tramway par exemple, fermer des routes, etc. Cette mémoire du risque présente également l'intérêt de pouvoir réexaminer l'incident après coup et de l'analyser du point de vue d'aménagements à prévoir ou à refaire, repenser les processus d'information aux habitants, etc. Tout élément qui ne peut qu'intéresser architectes et urbanistes.

A Montpellier, le projet de la Cité intelligente s'articule autour de quatre 4 échelles :

- les communes et leurs quartiers,
- les secteurs identitaires regroupant plusieurs communes,
- le territoire métropolitain,
- le grand bassin de vie, économique, environnemental, culturel touristique et des mobilités.

Plusieurs champs d'application sont identifiés pour le territoire de la Métropole

- . la mobilité et les déplacements (hub aéroport, gare TGV, gare Saint-Roch, Tramway, A 9, RD 66, fret urbain, reconfiguration de l'offre de services aux usagers)
- . l'eau et l'hydraulique
- . le commerce par de nouvelles formes de distribution
- . le rapport ville-nature et la biodiversité (étangs, agriculture urbaine, agri-parcs)
- . la santé (futur pôle gérontologique et projet de pôle autonomie santé)
- . les énergies (expérimentations engagées à l'échelle d'îlots urbains)
- . la gestion des déchets

5

Le voyage annuel de l'AMO avait comme destination Londres

Vingt-cinq membres de l'association ont participé au voyage avec au programme de nombreuses visites architecturales, dont des tours plus époustouflantes les unes que les autres, et des projets urbains tout aussi ambitieux. Quatre témoins nous font part de leurs souvenirs. Cette année, ils ont été sensibles à des sujets à la périphérie de leur profession comme la vie londonienne, le regard porté sur des aspects sociétaux....

Hervé Van Twembeke, promoteur, California promotion

6

Renforcer ses convictions et son niveau d'exigence

Fondée il y a près de 2 000 ans par les Romains, profitant d'une position privilégiée sur la Tamise, Londres a toujours été un site stratégique prospère, véritable lieu de pouvoir ainsi qu'un vaste centre d'échanges et de commerces. Il n'est pas étonnant que Londres fût au XIX^{ème} siècle la ville la plus peuplée au monde. Ravagée par le grand incendie de 1666, son centre historique organisé autour des anciens murs romains est totalement détruit. Sa reconstruction a entraîné une véritable dynamique, accélérée par la construction des premières lignes de chemin de fer et du système de transport souterrain au monde, le fameux « Underground » Londonien. Le blitz et les bombardements allemands durant la seconde guerre mondiale ont à nouveau détruit un grand nombre de bâtiments et habitations. Boosté par un essor boursier exceptionnel, Londres s'est relevé de ses cendres mais l'absence d'unité architecturale a caractérisé sa reconstruction.

Durant ce voyage, j'ai été particulièrement émerveillé en pénétrant dans la grande cour intérieure du British Museum. La contemplation de l'immense voûte vitrée surplombant la coupole de l'ancienne Bibliothèque Nationale, m'a marqué : mosaïque de plus de 3 300 panneaux de verres transparents en forme de triangle qui s'assemblent autour d'une conception géométrique complexe conçue par Norman Foster. Cette réalisation est juste à couper le souffle et m'a remémoré l'impression que j'avais eu en visitant l'autre fameuse coupole, celle du Reichstag de Berlin également réalisée par Norman

Foster. Tout aussi spectaculaire a été pour moi la visite de Canary Wharf situé en bordure de la Tamise dans l'Est Londonien. L'architecture de ce quartier d'affaires se rapproche davantage de bâtiments new-yorkais ou tokyoïtes qu'à ceux d'autres capitales européennes.

Nous avons ainsi déambulé au pied d'immenses buildings tels que l'One Canada Square de Cesar Pelli, celui de HSBC, le Citigroup, la station de métro de Norman Foster ou la tour Barclays par Hok International. En implantant l'ensemble du dispositif des JO de 2012 sur une friche industrielle et en misant sur des installations pérennes et équipements temporaires, démonstration est faite d'une reconversion réussie. La seconde vie des installations du Westfield Stratford City ou l'ancienne entrée transformée en immense centre commercial en sont de beaux exemples. Paris candidate aux Jeux Olympiques de 2024 peut s'inspirer du succès incontestable de l'événement sportif de l'été 2012 et de la possibilité de reconversion des installations en parc public, en immeubles d'habitations et de bureaux ou de programmer des événements sportifs comme dans le vélodrome de Richard Hopkins ou la piscine olympique de Zaha Hadid.

Ce voyage a permis de constater que le monde tourne de plus en plus vite, qu'il se digitalise. Il ne faut pas avoir peur de s'engager, porter des valeurs communes, faire preuve d'audace et d'initiative pour concevoir des projets ambitieux mais aussi plus humains. En partageant nos émotions, nos regards, nous donnons du sens, de l'épaisseur à l'association AMO. Cela nous encourage à renforcer des valeurs communes, à viser plus d'excellence opérationnelle, à oser l'innovation, à offrir de l'authenticité mais surtout à rester passionné parce que l'on invente tout en restant exigeant sur la qualité de nos productions.



1. Piscine Olympique de Zaha Hadid
2. Barbican Center
3. Coupole du British Museum
4. La station de métro de Norman Foster
- 5,6,7. Quartier de Canary Wharf



Hervé le Stum, architecte, agence Carré d'archi.

Des émotions architecturales en mémoire

De ce voyage londonien, je conserve notamment en mémoire trois émotions architecturales fortes. La première, bien qu'elle soit un peu attendue, concerne le British Museum et les derniers aménagements réalisés par Norman Foster remontant au début des années 2000. La réunion de bâtiments classiques par la couverture de la grande cour a impressionné l'architecte que je suis. Si les prouesses techniques retiennent souvent mon attention -même si d'une manière générale, nous sommes de moins en moins surpris par les possibilités offertes- celle-ci m'a particulièrement marquée et ému. Cette voûte si légère pour relier les parties classiques et contemporaines reste époustouflante. Comment ça tient ? Comment cela peut-il tenir ? L'intervention sur de l'ancien pour réunir les différentes ailes ne choque en aucune façon. Au contraire, l'ensemble est des plus harmonieux. C'est joli ; c'est fin ; on a envie d'y rester. C'est une œuvre connue mais l'émotion reste grande.

Mon second souvenir porte sur un îlot d'habitation. C'est une opération urbaine que l'on pourrait qualifier de « barres et de tours ». Edifiée dans les années 1980, elle se trouve en bordure de la City, au nord du quartier. Outre de nombreux logements, le Barbican Center offre de multiples possibilités de loisirs culturels avec un théâtre, un auditorium, des salles de concerts, d'expositions, une bibliothèque mais aussi des restaurants, une serre tropicale, etc. Le paysage architectural qui en résulte est surprenant particulièrement par la grande attention accordée aux détails. La moindre main courante d'escalier, les portes ont été soigneusement dessinées par l'architecte. Ce qui était une évidence à l'époque du Corbusier est beaucoup plus rare dans les projets des années 1980. Malgré le mauvais temps lors de notre visite, j'ai été marqué par l'ambiance apaisée, tranquille des lieux, les espaces de repos abrités des bruits de la ville, un joli parc avec un bassin agréable.

Enfin, je citerai le parc olympique comme sorte de laboratoire de production architecturale de grande valeur. Ces ensembles sont presque toujours confiés à de grandes figures de l'architecture. Souvent, le résultat est hétéroclite avec des bâtiments qui semblent en concurrence et « l'après JO » a du mal à faire ville. A Londres, la recomposition des espaces extérieurs, la reconversion des bâtiments sont réussies et réappropriés par les londoniens. Sans être un « fan » de Zaha Hadid, sa piscine olympique m'a vraiment séduit. D'abord parce que c'est une vraie œuvre, au sens où elle occupe une place à part dans sa production et puis, par la fluidité de ses courbes, de ses espaces et la grande légèreté qui en découle. Cet effet de légèreté provient des deux points d'appui qui soutiennent la couverture. Tout le reste semble en lévitation.

7

Laurent Romanelli,

promoteur, M&A Promotion

Confronter ses appréciations le temps d'un voyage

Dans nos professions de l'acte de construire, il est important d'échanger régulièrement avec les Concepteurs et les Utilisateurs à propos des usages, des formes urbaines et des architectures, qui diffèrent d'un pays à l'autre et de celles auxquelles nous sommes habitués dans nos villes du sud de la France.

Ces échanges sont à mon sens, une composante essentielle de notre travail. Entendre l'avis des uns et des autres permet de s'enrichir, s'interroger sur ce qui nous apparaît parfois comme des évidences, comprendre des arguments opposés à sa propre position sont une manière d'affermir sa pensée ou éventuellement, de l'infléchir. L'attitude de chacun sur tel ou tel bâtiment ou opération urbaine, tel ou tel usage permet une prise de conscience de la diversité possible des interprétations ; constater des réflexes de jugement selon les professions est passionnant et pousse à questionner ses propres réactions, voire les remettre en question. Ainsi, lors de la visite du projet urbain Canning Town Caravanserai, les jugements ont été particulièrement tranchés. La requalification de ce quartier comprend une parcelle laissée à disposition d'associations pour porter un projet alternatif. Selon la sensibilité des personnes de notre groupe, la perception de cet espace et de ses usages ont été perçus très différemment.

Quand quelqu'un voyait quelque chose s'apparentant à un bidonville, un autre se demandait à quoi cela apportait réellement au quartier, d'autres enfin, ressentait une émotion poétique et regardait un espace de liberté. Comment alors parvenir à développer la ville par rapport à des besoins sociologiques aussi éloignés ?

J'ai également été intéressé par la capacité et la logique de reconversion de l'ancien village olympique. D'un morceau de ville édifié pour quelques semaines à destination des sportifs et de leurs publics, l'ensemble est devenu un quartier du quotidien où les espaces publics, les bâtiments impressionnent par leurs niveaux de détail et de finition. Cela constitue une différence avec des formes architecturales qu'on retrouve ailleurs, notamment à Montpellier. Si on reconnaît la signature de Zaha Hadid pour la piscine olympique, il faut admettre que les courbes sont plus chaleureuses et que sa monumentalité n'est pas contradictoire avec sa fonction d'équipement de quartier.

Les itinéraires du voyage nous ont permis de voir d'autres architectures prestigieuses. Le British Museum avec la couverture de sa cour, celles de la City qui donnent l'impression d'un concours à celui ou celle qui édifiera le bâtiment le plus exubérant. Pour autant, l'hétérogénéité des bâtiments, les prouesses techniques particulièrement pour construire toujours plus haut, n'empêchent pas une cohérence d'ensemble.



Antoine Garcia-Diaz,

architecte-urbaniste, agence Garcia-Diaz

Ressentir les réalités urbaines

Les voyages AMO sont toujours enrichissants, denses, basés sur une très bonne organisation. Les visites donnent à découvrir de belles choses ; elles sont bien préparées et se déroulent de manière très conviviale. C'est dire si j'y participe volontiers.

Je connaissais déjà un peu Londres mais le programme m'a amené à découvrir des sites que je connaissais mal ou pas du tout. Grâce à son dynamisme économique, Londres jouit depuis plusieurs années d'une forte attractivité. Pour notre groupe de professionnels, cette attirance est double car la commande architecturale est forte, destinée dans certaines parties de la ville à traduire et accompagner sa vitalité. Nombre des plus grands architectes de la planète ont été conviés pour apporter leur contribution à cette vigueur économique au travers d'œuvres que je considère comme majeures. Parmi elles, le Cornichon de Foster, la Râpe à fromage de Rogers, le Walkie talkie de Vinoli, le Shard, majestueuse tour de Piano dont la flèche le jour de notre visite s'estompait dans le « fog ». Cela a été un réel plaisir de voir ou revoir ces tours avec néanmoins le regret de n'avoir pu entrer à l'intérieur. J'ai également apprécié de voir le programme de logements de Piano, le Central St Giles, avec ses façades en céramique très



colorées ; de revoir la cour du British Museum ; de retourner au Parc Olympique que j'avais parcouru trop vite. La qualité des aménagements paysagers, la piscine de Zaha Hadid, le vélodrome de Richard Hopkins s'insèrent parfaitement dans ce quartier remodelé pour l'adapter aux usages des habitants. Mais au-delà de ces bonheurs architecturaux, j'ai été frappé par la vitalité de la ville. On disait Londres vieillotte, moribonde dans les années 1970. Nous étions au cœur de la partie du centre économique et nous ressentions cette force, cette énergie d'aller de l'avant. Avec la nouvelle économie, la finance occupe 350 000 personnes. Londres est sur le point de supplanter New-York dans ce domaine. Londres, capitale mondiale de la finance, est une chose que le visiteur ressent, pas seulement avec les mastodontes qui s'élèvent vers le ciel mais aussi dans l'ambiance urbaine. J'y suis allé aussi pour sentir ça. Au travers de discussions avec des habitants, on saisit quelques éléments de la vie locale. C'est une ville tellement cosmopolite. Ce melting pot participe à susciter le dynamisme.

Mais les revenus paraissent bas, beaucoup de travailleurs sont sous contrats précaires, ne disposent d'aucune sécurité, d'aucune certitude pour le lendemain. Il est difficile de se loger correctement pour ces bas salaires. J'ai fortement ressenti cette dissociation entre la réalité des business people et les autres... Tout cela n'apparaît pas dans nos revues d'architecture. La prise en compte de cette réalité sociale a été pour moi aussi importante dans ce voyage que la visite des sites.



1. Stratford Station
2. La City
3. The Crossrail Place Roof Garden
4. Vue sur le Shard
5. Gare de Saint-Pancras
6. Reconversion de l'ancien village olympique

Visites de projets urbains et architecturaux toulousains

Anticipant la fusion des régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, l'AMO LR en connivence avec les membres de l'AMO MP, a organisé une journée de visites de quelques projets majeurs en cours de réalisation à l'ouest de la métropole toulousaine : la ZAC Andromède en partie livrée ; la Cartoucherie où le gros œuvre est en en cours d'achèvement ou encore le Quai des Savoirs, lieu culturel et de la connaissance scientifique à la veille de son ouverture au public. Entre ces étapes, quelques arrêts ponctuels dont le site de Purpan avec l'hôpital Pierre-Paul Riquet, nouvellement ouvert.

Samuel Roux, chef de projet, Toulouse Métropole • **Bertrand de Larquier**, directeur Départemental Aménagement, Oppidéa • **Fatima Abdelkader**, chef de projet, Oppidéa • **Maxime Thomas**, architecte paysagiste, Woodstock Paysage • **Thierry Vaissière**, Les Nouveaux Constructeurs • **Laetitia Justin**, chef de projet, Defos du Rau Architecture • **Alain Rohat**, directeur des Opérations Territoire Sud-Ouest, Icade Promotion • **Céline Gislard**, chef de projet, Oppidéa • **Jean-Marc Fayel**, architecte, Atelier Paris & Associés • **Alain Marguerit**, paysagiste, Atelier des Paysages • **Laurent Nieto**, directeur Bâtiments et Energies, ville de Toulouse • **Lydie Lanaspèze**, conducteur d'opérations, ville de Toulouse • **Christophe Sonnendrucker**, chef de projet Toulouse Campus, Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées • **Paola Gomez**, chef de projet, Azéma Architectes.



Ecoquartier, l'opération Andromède décline les exigences environnementales devenues habituelles (mais encore rares lorsque cette opération a été décidée) pour améliorer la vie des habitants. Ainsi, le choix d'immeubles de logements collectifs a libéré du foncier pour respecter les espaces naturels et les aménager ; la bonne desserte en transports en communs est complétée par des pistes cyclables ; récupération des eaux pluviales et pour le bâti, panneaux solaires, chaufferie centralisée biomasse couplée à une centrale solaire, des immeubles BBC, RT 2012.



ZAC Andromède

Mise en œuvre en 2001, la ZAC Andromède est située au nord-ouest de Toulouse, s'étendant sur deux communes. Au sud, elle prolonge la ville de Beauzelle, au nord, celle de Blagnac et son urbanisme rompt avec des quartiers à dominante pavillonnaire. Andromède se trouve à quelques minutes de l'aéroport et de son centre d'affaire, desservie par le tramway et trois lignes de bus, elle est connectée avec Toulouse et son territoire métropolitain. Le secteur s'organise le long d'une grande artère sur laquelle circule le tramway. Longé par une vaste coulée verte aménagée en promenade, c'est à partir de celle-ci que sont tracées des venelles menant vers les programmes de logements, principalement implantés sur la commune de Blagnac. Les cœurs d'îlots (100 m x 30 m environ) restent accessibles à tous. La nappe phréatique étant proche, les réalisations sont en surface et les parties jardinées font office de bassin de rétention. Un travail sur la topographie (pentes), la création de boisements régulent le cheminement de l'eau. Sur Beauzelle, sont construits les bureaux, les commerces, les équipements et quelques habitations.

1. Coulée verte aménagée en promenade
2. Une venelle
3. Cœurs d'îlots



QUELQUES DONNÉES TECHNIQUES

Superficie 210 ha dont 70 d'espaces naturels.
 A terme, 4000 logements pour 8 à 10 000 habitants
Concedant Toulouse Métropole
Aménageur Oppidéa
Architecte Urbaniste Treuttel-Garcias-Treuttel
Paysagiste Woodstock Paysage



La Cartoucherie

Autre futur écoquartier de la métropole, la Cartoucherie est un ancien site industriel d'environ 33 hectares. Autrefois situé hors la ville, la Cartoucherie est devenue un enjeu fort pour relier, grâce à un grand parc, la ville centre avec l'ouest de sa périphérie et pour améliorer, grâce aux transports en commun, les relations nord-sud intramuros. Les concepteurs proposent

un quartier à forte densité, (comparable à celle du centre de Toulouse), offrant ainsi l'opportunité d'une vie urbaine fondée sur les espaces publics. Ceux-ci ne se limiteront pas à des places minérales. Un parc, des promenades jardinées, des cheminements et des cœurs d'îlot largement plantés avec des essences similaires à celles proches du parc du Barry produiront une ambiance apaisée, favorisant l'émergence d'une biodiversité. Ces aménagements

paysagers incluront des noues pour recueillir les eaux pluviales ; une gestion des eaux à la parcelle complétant le dispositif. Autre singularité du programme qui souligne la volonté de mettre l'accent sur les usages en libérant l'espace public, le choix fait d'édifier des parkings en silo, avec des arrêts minute prévus au bas des immeubles pour décharger. Dès 2010, la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre ont mis en place des réunions d'information et de sensibilisation sur le projet mais aussi, pour envisager des modes de gestion participatifs pour susciter au plus vite, une sociabilité de quartier. Entreprises, associations, syndicats, riverains... y sont conviés.

Le projet compte quatre phases de travaux. Les premières interviendront en 2016, les dernières en 2023.

QUELQUES DONNÉES TECHNIQUES

Maîtrise d'ouvrage ville de Toulouse
Maîtrise d'ouvrage délégué OPPIDEA
Maîtrise d'œuvre Atelier A/S Marguerit, urbaniste, paysagiste. Atelier Bernard PARIS & Associés, urbaniste, architecte ETC Philippe MASSE, BET déplacement & mobilité. Soberco Environnement, BET. 3 100 logements, 6 000 m2 de commerces, enseignement supérieur, groupe scolaire, crèche, espace culturel des Halles, 2,6 km de pistes cyclables, trois lignes de bus, deux arrêts de tram, réseau de chaleur.
Bilan d'opération : 140 M€



12

Hôpital Pierre Paul Riquet

L'hôpital Pierre Paul Riquet est édifié sur le site de Purpan qui regroupe déjà les établissements du CHU de Toulouse. Avec ses 85 000 m2, près de 600 lits, il a été conçu pour faciliter la mise en commun et la mutualisation de ressources : humaines, techniques et logistiques. Il comprend un pôle locomotion, céphalique, neurosciences, un plateau mutualité d'anesthésie, une unité de chirurgie ambulatoire, un grand plateau d'imagerie, etc. Un centre d'enseignement et de congrès est également intégré dans ce programme. Il est destiné à la formation des médecins en lien avec l'université Paul Sabatier.

Son architecture profite au mieux de sa localisation, au pied d'une station de tramway et joue l'ouverture sur la ville. Avec des façades en terre cuite, il fait rappel des matériaux des bâtiments hospitaliers qui l'entourent tandis que ses parois vitrées permet à la lumière naturelle de pénétrer dans les halls, circulations et espaces de travail. Cette transparence insère l'hôpital dans son environnement, de la station de tramway jusqu'aux jardins intérieurs et au-delà.



QUELQUES DONNÉES TECHNIQUES

Maître d'ouvrage Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse
Conducteurs d'opération Icade + Oppidéa
Architectes SCAU (mandataire) + Cardete & Huet (associé)
Coût total 170 m €



13

1. Logements en cours à la Cartoucherie
2. Halles de la Cartoucherie
3. Hôpital Pierre Paul Riquet
4. Le Passage quai des savoirs
5. Aménagement intérieur quai des savoirs

Le quai des Savoirs

Sur les prestigieuses allées Jules Guesde réaménagées, aux numéros 39-41 désertés depuis longtemps, s'implante le quai des Savoirs. Installé dans les bâtiments de l'ancienne Faculté des Sciences, le nouveau programme regroupe le siège de l'Université Fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées, un Centre de diffusion de la culture scientifique. Il devient le Quartier des Sciences puisqu'à proximité se trouve le Muséum d'histoire naturelle, la faculté de médecine et une Cité internationale des chercheurs. De plus, les façades arrière du périmètre d'opération jouxtent le jardin des Plantes et le jardin botanique -entité du Muséum- sera accessible à partir du rez-de-chaussée de l'Université. Pour adapter ces anciennes constructions à de nouvelles fonctions, les concepteurs ont recherché une simplicité savante en préservant au maximum l'aspect antérieur de l'architecture et des matériaux, «sur les allées, nous nous sommes contentés

de nettoyer et de mettre en valeur ce patrimoine architectural ». La décision de démolir un amphithéâtre a permis la création d'un passage, reliant ainsi les deux bâtiments d'origine. Le traitement du sol, sa trame affine cette réunion, fluidifie les circulations extérieures/intérieures tant du côté des allées que vers le jardin des Plantes. Il informe sur l'ouverture au public et invite à pénétrer dans cette antre de la connaissance.

L'Université Fédérale de Toulouse a pour objectif d'accueillir, renseigner et orienter les jeunes vers les formations universitaires, les carrières scientifiques et la recherche. Elle crée également des partenariats avec les entreprises et les laboratoires universitaires.

QUELQUES DONNÉES TECHNIQUES

Maîtrise d'ouvrage ville de Toulouse
Architectes SCAU (mandataires) & Azéma Architectes (associés)
Livraison automne 2015
Coût total 28 M € HT



Les journées nationales AMO 2015 se sont tenues à Montpellier et à la Grande-Motte

Durant deux jours, AMO LR a invité à la découverte de quartiers et édifices emblématiques de l'urbanisme montpellierain tel qu'il s'est fabriqué depuis le début des années 1980 et de La Grande-Motte, cité balnéaire étonnante et singulière. Dans les deux villes, le fil conducteur des visites était tissé à partir de l'histoire urbaine.

Rémy Ailleret, directeur général adjoint Urbanisme et Aménagement, Mairie de Montpellier • **Daniel Andersch**, architecte, Mairie de Montpellier • **Fabien Blasco**, directeur adjoint Foncier Aménagement, Service Aménagement Montpellier Méditerranée Métropole • **Philippe Bonon**, architecte, A+ Architecture • **Philippe Boulet**, directeur du Développement, de l'Économie et de l'Emploi, Montpellier Méditerranée Métropole • **Renaud Calvat**, vice-président délégué à l'Éducation et à la Culture du Conseil Départemental de l'Hérault • **Philippe Capelier**, architecte, agence Blue Tango • **Jean-Luc Demortier**, proviseur du Lycée Georges Frêche • **Jean-Louis Destison**, directeur architecture et immobilier, Mairie de Montpellier • **Michel Desvigne**, paysagiste • **Frédéric Doste**, responsable de secteur, SERM • **Gilles Durand**, chargé d'opération DAP, Mairie de Montpellier • **Laurent Dufoix**, architecte, Eupalinos • **Richard Félices**, guide du patrimoine • **Frédéric Ferrari**, directeur délégué LR, Vinci construction • **François Fontès**, architecte • **Antoine Garcia-Diaz**, architecte urbaniste • **Eugène Gréau**, SERM • **Olivier Herbemont**, président AMO National • **Paul-Laurent Hugues**, architecte, agence Fuksas • **Stéphanie Jannin**, adjointe au Maire de Montpellier, déléguée à l'Urbanisme et l'Aménagement durable et vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole • **Bernard Lafont**, directeur Aménagement et Développement, LR Aménagement • **Nicolas Lebutetel**, architecte urbaniste OPQU • **Marc Lehmann**, architecte, Architecture Studio • **Jonathan Leroy**, architecte Chabanne et Partenaires • **Xavier Levy-Valensi**, responsable secteur, SERM • **Anne-Yvonne Le Dain**, vice-présidente Enseignement supérieur, Région Languedoc-Roussillon • **Hervé Le Stum**, architecte, Carré d'Archi • **Sylvie Mahot**, directrice Aménagement et Programmation, Mairie de Montpellier • **Laëtitia Mendy-Lormand**, directrice Culture, Pierrevives • **Eang Ang Ong**, GBS Partner, Smarter Cities Leader, IBM • **Bénédicte Pailleux**, chargée de mission Développement Culture, Pierrevives • **Jean Planes**, paysagiste, agence Traverses • **Adèle Pérez**, chargée de mission BIC, Montpellier Méditerranée Métropole • **Nicolas Piccinin**, resp. scc planification-urbanisation nouvelle, Mairie de Montpellier • **Georges Perelroizen**, pdg Kawneer Europe • **Christophe Perez**, directeur général SERM-SAAM • **Pierre Pillet**, paysagiste (équipe Jean Ballardur) • **Yann Rabusson**, assistant d'opérations, DAP, Mairie de Montpellier • **Stephan Rassignol**, maire de la Grande Motte et président de la communauté d'agglomération du Pays de l'Or • **Hélène Roussel**, chargée de mission Cité Intelligente, Montpellier Méditerranée Métropole • **François Roux**, président d'AMO Languedoc-Roussillon • **Christol Sauvaire**, chargé d'affaire, SERM • **Pascal Schumacher**, responsable technique et prescription, Kawneer Sud Europe • **Bich Tran**, architecte, agence Tourre Sanchis.

A Montpellier, les itinéraires proposaient la découverte des extensions de la ville vers le sud-est, d'Antigone à Port Marianne, expliquant ainsi un projet urbain engagé au début des années 1980. Huit quartiers composent le secteur Port Marianne qui sur 400 hectares est une illustration possible de la ville durable. Les programmes des ZAC mixent logements, administrations, commerces, services, bureaux, équipements, donnent la priorité aux transports en commun, cheminements doux, développent des réseaux de chaleur... Certaines réalisations rappellent le goût de la ville de Montpellier pour les grands noms de la profession : Michel Desvigne, Adrien Fainsilber, Massimiliano Fuksas, Rob Krier, Jean Nouvel, Christian de Portzamparc, etc. Les parcours s'articulaient autour des quartiers de Port Marianne, ses espaces publics, les programmes de logements, les équipements. Effectués à pied, il permettait d'appréhender les pratiques et usages suggérés par une urbanisation valorisant les modes de déplacement actifs. La mobilisation de certains concepteurs (Michel Desvigne,



Agence Traverses, Imagine...), des techniciens de la Serm et de la Ville a permis aux participants de ne pas déambuler à l'aveugle mais d'écouter (en complément des textes de l'ouvrage publié pour l'occasion) les principes et les choix qui ont présidés à l'édification de ces imposants morceaux de ville.

La Cité intelligente, projet mené par la Métropole et différents partenaires, a fait l'objet d'exposés par des représentants d'IBM et la visite d'incubateurs, bâtiments situés non loin de Port Marianne, performants thermiquement et dans lesquels la Métropole accueillent des start-up. Le programme comptait également une incursion au nord de la ville, en lisière du quartier de la Mosson avec la visite de PierresVives, bâtiment de Zaha Hadid abritant les archives départementales.

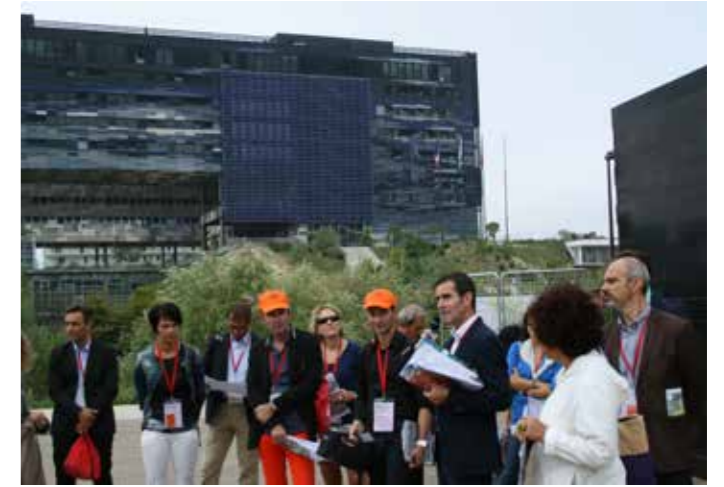
Sur le littoral, La Grande-Motte, ville paysage/ville parc, conçue par l'architecte Jean Ballardur dans les années 1960 - 1970, était la destination de la dernière journée AMO. Après un exposé sur les présupposés de la naissance de la ville et de ses principes urbains, les participants l'ont ensuite découverte in vivo au travers d'itinéraires savamment commentés entre autres par Pierre Pillet, paysagiste membre de l'équipe Ballardur. Si aujourd'hui, La Grande Motte revendique avec fierté son label Patrimoine du XXe siècle, elle fut à l'époque de son édification largement décriée y compris par les professionnels de la construction. La vision de son concepteur allait à l'encontre des opérations urbaines d'alors qui, sous prétexte de démarche progressiste, s'attachaient à adapter la ville à la voiture. Avec la végétalisation abondante dessinant l'armature urbaine ; le confort des cheminements doux et les choix architecturaux de Ballardur protégeant de la force des vents, produisant un paysage urbain identifiable et singulier, La Grande Motte a attendu plusieurs décennies pour que ses qualités soient reconnues.

Deux itinéraires étaient proposés en partenariat avec l'Office du Tourisme Grand-Mottois

. le Levant, quartier des pyramides et du port avec la place des trois pouvoirs et la coulée verte rejoignant le point Zéro, centre névralgique de la station originelle

. le Couchant, jardin en bord de mer. Ce quartier développé dès les années 1970 est composé d'architectures plus douces, plus rondes. Les pyramides disparaissent au profit des bonnets d'évêques ou des conques de Vénus. Les places du Cosmos et de l'ancienne Place de l'Homme traduisent l'universalité et la symbolique recherchées par Jean Ballardur et son équipe.

Les trois jours de congrès AMO ont reçu un écho extrêmement favorable de la part des participants venus de toutes les régions. Les parcours montpellierains, les points d'arrêts choisis, la visite de PierresVives, la découverte de la Grande-Motte, chaque point du programme a donné lieu à des commentaires de satisfaction. Ont particulièrement été soulignés, la visite atypique du lycée Georges Frêche grâce à l'enthousiasme des lycéens et la convivialité de la soirée d'ouverture.



REMERCIEMENTS

L'investissement d'AMO LR pour ces journées nationales a été à la hauteur des résultats et de la satisfaction exprimée par les participants. Le sérieux et l'exigence des groupes de travail composés de membres du conseil d'administration et d'adhérents de l'association, a démontré la capacité à effectuer un travail d'équipe. Cela a été ressenti et dit par les participants et rendu possible la réussite de cette manifestation. L'apparence de simplicité et de facilité dans le déroulement a camouflé l'engagement nécessaire qui a précédé. Que tous ceux qui ont œuvré à cette réussite en soient ici vivement remerciés.

La Ville Intelligente

Depuis 2010, dans le cadre de l'EcoCité, la Métropole de Montpellier a engagé une réflexion sur la question de la Ville Intelligente. Il s'agit d'imaginer de nouveaux services urbains et stimuler l'économie par l'innovation. L'implication du numérique dans le quotidien des populations ne fait que débiter mais il existe déjà une imbrication forte entre les outils que nous possédons et les croisements possibles avec des offres de services. En septembre 2015, les participants des Journées AMO ont pu visiter deux incubateurs dans le quartier Eurêka et rencontrer des entreprises dont IBM qui œuvre à la faisabilité d'une plateforme d'échange grâce à laquelle, les citoyens auront accès à des données en temps réel (déplacements, énergie, alerte inondation...). Ces domaines encore mal connus, impacteront à terme les formes urbaines et les modes de vie.



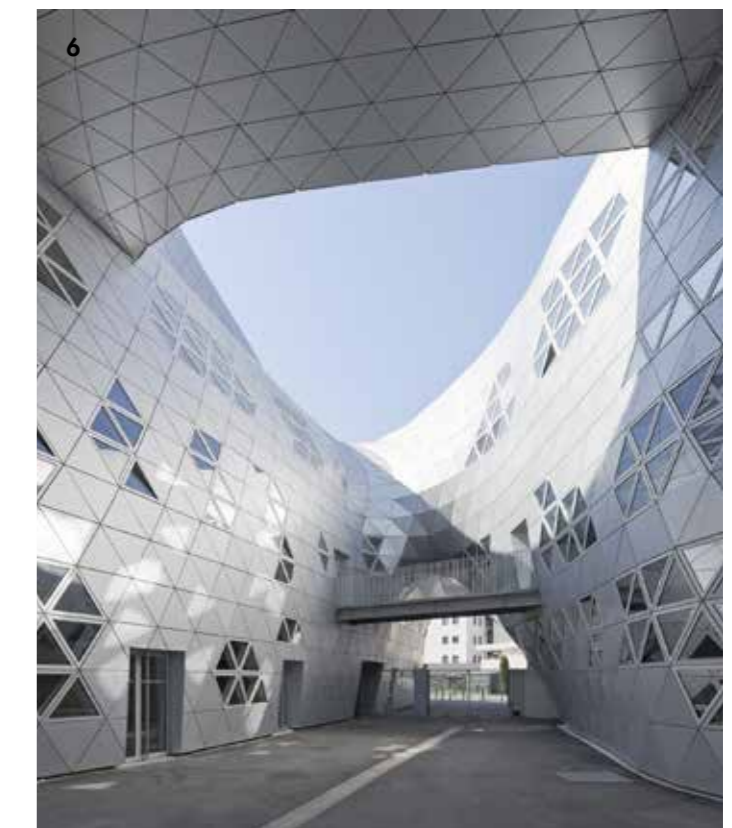
Les Archives Départementales à Pierres Vives

Le bâtiment des Archives Départementales conçu par Zaha Hadid et construit aux abords du quartier de La Mosson. La visite de ce bâtiment iconique est devenue incontournable par tout amateur d'architecture passant par Montpellier. Pas seulement pour la notoriété internationale dont jouit sa conceptrice mais aussi parce que le programme va au-delà de ce qu'abrite habituellement un tel édifice. Une médiathèque, des expositions, des conférences données par des architectes et beaucoup d'animations à destination du public ont fait de PierreVives un équipement majeur de cette partie de la ville. La ZAC qui se développe tout autour est confiée au cabinet Art et Build. Outre la visite, les congressistes ont pu entendre un exposé détaillé de l'histoire de la construction du bâtiment, des nombreux enjeux techniques que sa forme a imposé et de son exploitation actuelle.

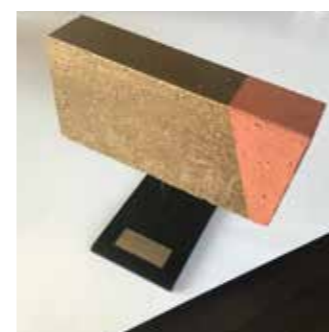


Lycée Georges Frêche

Il est des visites de bâtiment particulièrement attractives qui dépassent la question architecturale. Le lycée Georges Frêche conçu par l'architecte romain Massimiliano Fuksas est un établissement d'enseignement hôtelier. L'arrivée des congressistes AMO a constitué pour les élèves, un exercice à l'échelle 1 juste quelques jours après leur rentrée scolaire. Qu'ils suivent des cursus d'accueil, d'hôtesses, de cuisine, de traiteur, de médiation, de services en salle, etc, tous ont été mis à pied d'œuvre et mis en situation quasi professionnelle. L'engagement et l'implication des élèves ont été remarqués et appréciés par tous.



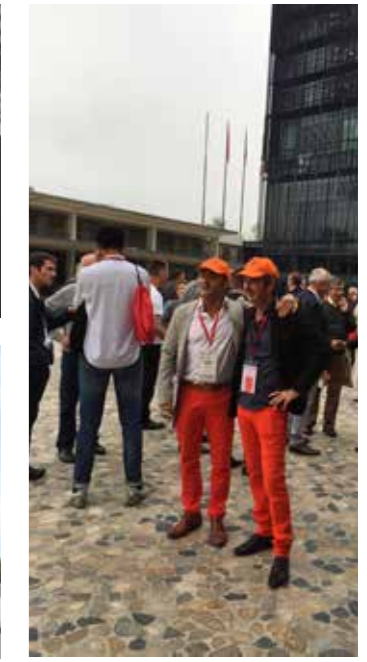
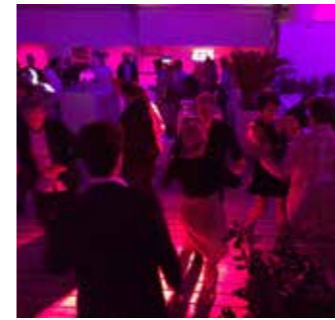
- 1,2. Le MIBI et Cap Omega** / MO : Montpellier Méditerranée Métropole + Serm / AR : Jean-Luc Hesters
3,4. Les Archives départementales / MO : Conseil Départemental 34 + Hérault Aménagement / AR : Zaha Hadid Architects + Chabanne et Partenaires
5,6. Lycée Georges Frêche / MO : Région LR + LR Aménagement / AR : Massimiliano et Doriana Fuksas



Prix Spécial Journées Nationales

Le Prix Spécial Journées Nationales AMO 2015 récompense un maître d'ouvrage et un maître d'œuvre membres de l'association AMO LR ayant réalisé en Languedoc-Roussillon, une opération exemplaire du point de vue de sa qualité architecturale et environnementale (label BBC ou RT 2012 requis). Trois opérations (l'opération de logements à Montpellier Allures - Corim/Matte Devaux Rousseau architectes- ; la chaufferie bois tri-génération à Montpellier, quartier Port Marianne -

SERM/Imagine Aarchitecture et l'écoquartier Joseph Suay à Baillargues - Helenis Terres du Soleil Promotion Claude Rizzon Promotion/ A+Architecture) avaient été pré-sélectionnées par des votes internet par les adhérents. Le vote final a eu lieu durant la soirée du 11 septembre à la Voile Bleue à la Grande-Motte. Il a été sans appel. Les trois opérations ayant recueilli le même nombre de voix (34 chacune), ont été déclarées lauréates du Prix Spécial Journées Nationales AMO 2015.



18



19



Merci pour tout, votre accueil, votre organisation et tous les bons moments passés avec les AMO venus de toute la France. Je tiens également à vous féliciter pour cette très belle idée de nous faire redécouvrir la Grande-Motte et de rendre hommage à tous les acteurs ainsi qu' à son architecte... Jean Balladur a dû en entendre des « vertes et des pas mûres ». Nous avons sûrement des leçons à tirer : ne pas juger trop hâtivement, réfléchir avant de critiquer un projet. L'histoire nous a appris que ce que nous rejetons aujourd'hui deviendra souvent, avec le temps et l'appropriation par les habitants, des projets référents et intemporels avec de grandes qualités urbaines, sociales et humaines. AMO est ce lieu très particulier où le jugement à l'emporte pièce, où le « j'aime ou je n'aime pas » ne sont pas des attitudes acceptables ; d'où l'importance de continuer à œuvrer pour une culture architecturale et urbaine cultivée et partagée. Merci à toute l'équipe et bienvenue à Bordeaux en 2017 car aujourd'hui la balle est dans notre camp. Adishatz

Patrick Baggio,

Président d'AMO Région Aquitaine

Montpellier et l'architecture contemporaine, c'est une histoire qui ne date pas d'hier. De La Grande-Motte de Jean Balladur au dernier projet de Port Marianne, c'est à une balade passionnante dans plus de 40 ans de création architecturale audacieuse et protéiforme que nous avons été conviés.

Accueillis par des élus, Maitres d'ouvrages et architectes engagés dans une vision dynamique et innovante de l'aménagement urbain, les journées nationales ont été à nouveau ce moment privilégié d'échanges autour d'une passion commune pour l'acte de construire la ville de demain.

Vincent Espagno,

Président d'AMO Région Midi-Pyrénées

Si je dois évoquer un seul souvenir de ces agréables Journées Nationales AMO 2015 à Montpellier, c'est la redécouverte de la Grande Motte, à travers une balade déambulatoire en la compagnie délicieuse d'un homme admirable de simplicité, de sensibilité et de science : le paysagiste Pierre Pillet. Il fut l'auteur de ce projet fou qui consistait à construire ex nihilo un paysage pour une cité balnéaire moderne dans un contexte de sable et de sel. Grand admirateur de Jean Balladur, dont l'architecture pyramidale blanche fut à l'époque tant décriée par l'intelligentsia parisienne, il décrivait avec science et humilité le travail qui fut le sien pour le verdissement (à 70% !) de cette cité languedocienne aujourd'hui reconnue et de plus vécue comme une véritable ville. Préverdissements, tracés, accompagnements et surtout notion de gestion patiente du paysage entre son premier investissement et sa maturité, il a enchanté ce parcours avec de multiples anecdotes, détails techniques et réponses éclairées au feu de nos questions. A l'homme aujourd'hui retraité qui vit paisiblement en cultivant son jardin, je dis encore une fois : Bravo et Merci

Gérard Zeller,

Président d'AMO Région Nord-Pas-de-Calais



REMERCIEMENTS AUX PARTENAIRES FINANCIERS
DES JOURNÉES NATIONALES AMO 2015

Montpellier Méditerranée Métropole / Mairie de Montpellier / Serm/Saam

Edf, Kawneer, Technal, Vinci Construction

Altarea Cogedim, Bacotec, Bpd Marignan, C+D architecture, CFA Midi-Pyrénées, Cirmad, Cogim, Crédit Agricole Immobilier, Gerflor, Groupe Arcade, Eiffage Immobilier, FDI Promotion, Forbo Flooring Systems, Grdf, Groupe A+, Icade, Jacob Delafon, Kaufman & Broad, Knauf, M&A Promotion, Nexity, Philips, Pragma, Soprema, Technilum, Union Matériaux, Urbis, VM Zinc.

Immeuble de logements Novalia, Montpellier

Le programme Novalia est situé sur la deuxième tranche de la ZAC Parc Marianne dans le prolongement de la nouvelle place Pablo Picasso au-delà de l'école Chengdu

Maîtrise d'ouvrage Bouwfonds-Marignan Immobilier *Architecte* KOZ architectes Paris *Aménageur de la ZAC* SERM
Prix de l'Esthétique Immobilière, Pyramide d'Argent 2015, raccordés à un réseau de chaleur urbain, 37 logements du T 2 au T 4

Franck Baleste, directeur agence Languedoc-Roussillon, BPD Marignan • Christophe Perez, directeur général SERM-SAAM • Nicolas Ziesel, KOZ architectes.

22

Les 37 logements répartis en deux plots identiques séparés par un jardin planté de type méditerranéen, bordent la limite nord du parc Georges Charpak. Contraints par un cahier des charges assez strict, les immeubles de Parc Marianne trouvent leur singularité à travers l'emploi de matériaux, leurs couleurs et un vocabulaire différencié des façades au-dessus d'un haut socle matricé imposé.

Comme pour l'ensemble du quartier, les soubassements de Novalia abritent les deux premiers niveaux de logements (un rez-de-chaussée surélevé et R+1). Mais dans le cas de ce programme, ils soulignent, par la variation de leur hauteur, la pente du site.

Au-dessus, comme en équilibre, sont posées deux gros cubes blancs dissociés qui surmontent le dernier étage. Les deux entités sont réunies par un espace extérieur entourant l'unique appartement au sommet du bâtiment. Cette scission, outre qu'elle allège le volume d'ensemble, accompagne la (di)symétrie organisée de la façade nord, animée par une interprétation du bow-window. Chacun des plots en

compte deux par niveaux (soit un, de part et d'autre de la faille), placés en décalage les uns des autres. Cela donne une écriture fine et précise reliée par le blanc lumineux de l'enduit. Regarder de l'autre extrémité du parc, ces débords participent à la jolie texture tout en épaisseur de cette façade.

Les trois autres offrent aux habitants de confortables et généreuses terrasses.

A l'est et à l'ouest, elles créent des vues lointaines, vers l'avenue Georges Frêche, l'avenue Raymond Dugrand, donnent à voir le parc dans ses diagonales, étirent le regard vers l'extérieur du quartier en profitant des percées dans le bâti existant. Celle au sud donne sur la partie la plus urbaine du programme. A proximité de la nouvelle rue Nina Simone qui, à terme deviendra un axe important entre l'ouest et le futur nouveau quartier de l'hôtel de ville sur la rive droite du Lez et vers l'est, vers le quartier de loisirs Odysseum et au-delà vers l'autoroute, la localisation de Novalia est optimum pour apprendre à jouir de la ville sans addiction à la voiture.

L'enduit blanc des façades est réchauffé



2



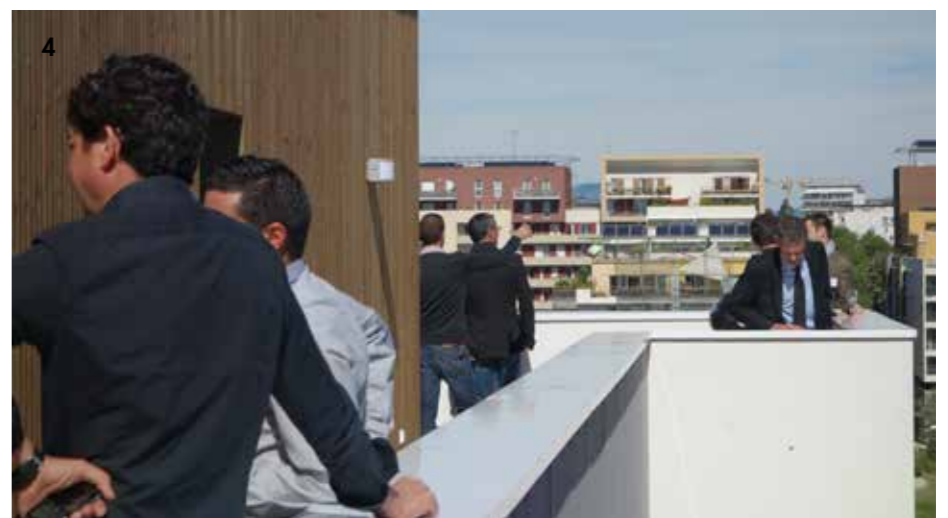
1. Soubassement
2. Façade ouest
3. Dans la cuisine
4. Terrasse

par le bardage bois du dernier niveau et par des cadres du même matériau qui (re)dessinent des ouvertures factices sur une partie des terrasses est et ouest.

Leurs dimensions approchant celles des bow-windows.

A l'intérieur, les chambres ou les salons qui disposent d'un tel espace semblent plus grands. Dotés d'un coin intimiste, ils mettent l'habitant en relation directe avec l'extérieur ; l'encadrement bois rendant plus prégnant cette sensation. C'est également de l'intérieur que se comprend le choix des deux cubes posés sur le socle. Ils permettent sur la façade nord de ventiler et d'éclairer naturellement des salles d'eau ; au sud, les escaliers profitent également de la lumière extérieure.

3



23

Visite du chantier de la Faculté de Médecine, Montpellier

La présence d'écoles de médecine est attestée depuis 1122 et le dynamisme de son Université, reconnu dès 1220. Implantée au cœur de la ville, elle a participé à son rayonnement intellectuel tout au long de l'histoire et reste la plus ancienne Faculté de médecine d'Europe.

Maîtrise d'ouvrage région Languedoc-Roussillon Maîtrise d'ouvrage déléguée LR Aménagement Architecte François Fontès, architecte, Fontès Architecture

Josick Paoli, directrice générale adjointe des services, région Languedoc-Roussillon • **Aurélien Joubert**, directeur général, LR Aménagement • **François Fontès**, architecte, Fontès Architecture • **Sylvie Assaud**, chef de projet, Fontès Architecture • **Slimane Haddouche**, directeur, Eiffage Construction Languedoc-Roussillon.

24

Depuis 1795, c'est dans un ancien monastère accolé à la cathédrale Saint-Pierre que se succèdent des générations d'étudiants. Bâtiment majestueux avec son porche enjambant une douve, ses longs couloirs avec des murs ornés des portraits d'augustes médecins montpelliérains Arnaud de Villeneuve, Gui de Chauliac, François Lapeyronie, etc. La décision de construire une nouvelle Faculté en périphérie de ville, ancrée dans le territoire métropolitain n'est donc pas chose anodine.

La nouvelle Faculté se situe au pied de la station de tramway Occitanie, proche de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et surtout du Centre Hospitalier Régional Universitaire, de l'Unité Pédagogique Médicale et des unités de recherche de haut niveau (Institut de Génétique Humaine, Institut de Génomique Fonctionnelle, Centre de Biologie Structurale, Institut Universitaire de Recherche Clinique). La stratégie de rapprocher les lieux d'enseignements des hôpitaux est cohérente mais comment interpréter, par l'architecture, la grandeur du fait de soigner au XXIe siècle ?

C'est à une visite de chantier que les membres de l'association AMO étaient conviés en ce mois de novembre 2015. L'avancement du projet laisse déjà pressentir la volonté d'exprimer la monumentalité de la future faculté. Celle-ci s'exprime avant tout par la structure incroyablement complexe des échafaudages qui enveloppe, protège et camoufle le futur bâtiment.

La hauteur du bâtiment est magnifiée par la toiture percée du porche qui souligne la forme et les limites d'une

Le long de la route de Ganges, une grande place contribue à la mise en scène de la façade principale entièrement vitrée.

place en demi-cercle. Soutenu par de fines colonnes en béton, il fabrique un espace intermédiaire entre l'espace public et l'institution. Les trous de forme et de taille diverses placés de manière aléatoire organisent des jeux de lumière « qui font éclater la lumière sur le sol et les parois dans une vision impressionniste propre à la méditerranée » (F. Fontès). Dans l'axe du bâtiment, les circulations verticales visibles par la transparence du

verre animent la façade et accentuent également la volonté de marquer une certaine grandeur architecturale. La façade sud-ouest promet d'être encore plus grandiose. Rythmée par d'énormes mégolithes de granit tarnais empilés sur toute la hauteur de l'édifice, elle est également vitrée. A l'intérieur, la fluidité des espaces est préservée autant que possible, principalement par la non-compartmentation des espaces de circulations verticales. Le lien se fait ainsi entre l'extérieur et l'intérieur et amplifie la monumentalité recherchée.

QUELQUES DONNÉES TECHNIQUES

Superficie 11 440 m² (R+5), 18 800 m² de voiles en béton architectonique, 177 600 kg d'acier, 2330 m² auvent en béton blanc, 5450 m² de maille.
48 blocs de granit du massif du Sidobre dans le Tarn empilés sur cinq niveaux.
Colonne porteuse façade sud soit 240 unités de 6 à 11 tonnes pièce. 3 600 étudiants sont attendus dans les 11 440 m² du bâtiment (R+5).
Rez-de-chaussée et trois premiers niveaux locaux administratifs, cinq amphithéâtres, salles de cours et salles de travail.



1. Échafaudages monumentaux
 2. Fluidité des espaces
 3. Auvent percé du porche
 4. Vue Générale ©Fontès Architecture



LE MOT DE L'ARCHITECTE

La plus ancienne Faculté de Médecine d'Europe peut être considérée comme partie du patrimoine immatériel de Montpellier et de la Région. La nouvelle Faculté doit perpétuer le sens, l'identité, le souvenir fécond de son histoire afin de porter dans le futur l'image renouvelée de son excellence. Elle nous conduit vers une architecture organique qui, à la manière d'un être vivant, dialogue avec son contexte géographique, historique, culturel et met en scène l'expression foisonnante de la vie. Le contexte géographique, c'est la Méditerranée riche de son « génie du lieu » de son dialogue ancestral avec la lumière et la nature. La Méditerranée nous relie aussi à l'histoire. La médecine occidentale est née en Grèce avec les philosophes présocratiques mais surtout avec Hippocrate et plus tard Galien. Ils ont inspiré l'enseignement de la Faculté de Médecine de Montpellier au moyen âge. L'histoire, c'est aussi cette formidable capacité de cette Faculté Montpelliéraine à accueillir des médecins de cultures diverses. Ces valeurs sont celles de notre région, elles doivent s'exprimer dans l'architecture.



25

Médiathèque Montaigne, Frontignan

La nouvelle médiathèque intercommunale de Frontignan constitue l'équipement majeur d'une importante opération de renouvellement urbain en cours, portant sur plus de 8 hectares anciennement occupés par une raffinerie de soufre.

Médiathèque Montaigne équipement intercommunal ludothèque et auditorium
Maîtrise d'ouvrage Thau Agglo Architecte Tautem Architecture (mandataire) & BMC2 Architectes (co-traitants)

Philippe Cottour, Thau Agglo • Dominique Delord et Jacques Garcin, Architectes, Tautem Architecture • Frédéric Joubert et Patrick Renisio, Cemex Béton • Francine Tudesq, responsable de la ludothèque.

26

À l'arrêt de cette activité, qui a perduré de 1888 à 1989, le site est racheté par la ville pour y implanter le futur quartier des Peilles. Dès l'origine, la construction d'une médiathèque figure au programme.

A quelques mètres de la rue principale qui structure Frontignan, la médiathèque Montaigne se remarque d'autant plus qu'elle surgit, en cette fin d'année 2015, au milieu d'un no man's land. Surgir n'est pas un euphémisme. Si certains bâtiments sont posés sur leur site, celui-ci semble émerger, mu par une force souterraine. A terme, le bâtiment sera le point nodal de l'espace public du futur quartier. Mais, pour le moment, les premiers immeubles des Peilles déjà construits et habités se trouvent plus au nord-est du site.

Massif quadrilatère, le bâtiment s'impose aussi parce que la teinte du béton, couleur proche de la « pierre de Nîmes », attrape le soleil de telle façon que les traces des matrices en bois, témoins du coulage réalisé sur place, sont mises en valeur. Pour des raisons thermiques et pour maîtriser l'intensité et la direction de la lumière naturelle à l'intérieur de la

médiathèque, les percements diffèrent selon l'orientation. Ils accentuent l'expression de la compacité du bâti.

A l'ouest, les ouvertures sont biseautées et ressemblent à des meurtrières évitant les intrusions du soleil.

Côté nord, seuls les bureaux de l'administration prennent jour par des vitrages occupant la hauteur des châssis. A l'est, face à la mer, les parties vitrées sont repoussées vers l'intérieur du bâtiment créant deux limites de façade avec pour les deux premiers étages, des espaces serviciels (porche d'entrée au rez-de-chaussée et coursive technique au-dessus) et pour le plus élevé, une série de grandes équerres en béton qui ponctuent les bords d'une vaste et superbe terrasse de lecture. Un peu le « must » du programme.

A l'intérieur, la recherche d'une fluidité maximum des espaces, des circulations domine. Les différentes salles sont séparées par des murs vitrés, rendant plus légers les volumes et les escaliers implantés au centre du bâtiment facilitent la circulation du regard vers les hauteurs.

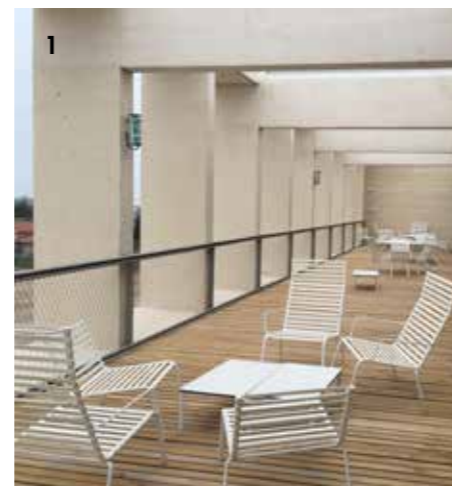
QUELQUES DONNÉES TECHNIQUES

Surface de plancher 3 215 m²
Parking en sous-sol pour les salariés et trois niveaux publics avec une terrasse-salle de lecture à ciel ouvert au dernier étage.

Livraison octobre 2014

Coût 5,3 M € + 0,5 M € mobilier

Certification environnementale
HQE* bâtiments tertiaires et BBC
Effinergie obtenue en conception et en réalisation. Reconnaissance BDM (bâtiments durables méditerranéens)
Niveau Or obtenue en conception et en réalisation.



1. Terrasse de lecture
2. Façade principale ©Luc BOEGLY
3. Les percements différents selon l'orientation ©Luc BOEGLY
4. Les escaliers structurent l'intérieur du bâtiment

27

La médiathèque est construite avec du béton Advanci Architectonique produit par l'entreprise Cemex. Sa formule comprend du gravillon clair concassé 6/16 de Murles et du sable alluvionnaire 0/4 de Bellegarde avec un faible ajout (2 %) de pigment blanc.

Le procédé GBE permet de couler simultanément les deux voiles de béton de la façade (18 et 12 cm) en intercalant un isolant polyuréthane de 12 cm. Avec cette paroi intérieure, le bâtiment profite d'une forte inertie thermique. Une ventilation double-flux, des pieux géothermiques profonds (100 m) brasseurs d'air, etc complètent le dispositif. L'ensemble limitant les consommations énergétiques.

Vie de l'association

29 Janvier 2015

Soirée «vœux» des partenaires industriels au domaine Clavel

Pic saint-loup, mas de périé à assas

Pour la troisième année, les adhérents industriels d'AMO Languedoc-Roussillon ont convié les membres de l'association à une réunion conviviale pour présenter leurs vœux de bonne année et leurs innovations.

C'est au domaine Clavel sur le terroir du Pic Saint-Loup que les participants ont pu déguster vins et produits locaux et des galettes des rois. Ambiance assurée.

Pour mémoire : Atlantic GFS, Edf, Forbo Flooring Systems, Gaz Réseau Distribution France, Gerflor, Jacob Delafon, Kawneer, Knauf Sud Est, Philips Eclairage, Porcelanosa, Somfy, Soprema, Steelcase, Technal, Technilum, Umicore-VM Zinc, Union Matériaux, Weber



18 mars 2015

Assemblée générale ordinaire

L'Assemblée Générale de l'association AMO s'est déroulée dans l'amphithéâtre de l'Hôtel Mercure Centre à Montpellier. Elle a été précédée d'une Assemblée Générale Extraordinaire pour autoriser la prolongation pour une année, la durée du mandat des membres du Bureau et leur permettre ainsi, de finaliser l'organisation des Journées Nationales AMO en 2015 à Montpellier et La Grande-Motte.

L'Assemblée a adopté à l'unanimité cette proposition. A l'ordre du jour de l'Assemblée Générale Ordinaire figuraient le remplacement d'administrateurs, le rapport moral du Président sur l'activité 2014 de l'association, la présentation des comptes et le rapport financier du Trésorier ainsi que le quitus demandé au Conseil d'Administration pour la gestion des mois précédents. Un point a été fait sur les projets de l'année 2015 dont la mise en place de l'organisation pour les Journées Nationales. L'état du budget prévisionnel 2015, le montant des cotisations ont été exposés et s'est également tenu la présentation individuelle des nouveaux adhérents.

Le nombre de participants aux visites organisées est bon, oscillant entre 45 et 70 adhérents.

Pour les voyages soumis à un nombre limité, 27 personnes se sont rendus à Hambourg et 21 à Lille pour les Journées Nationales. Les mouvements au sein du Conseil d'Administration ont concerné deux personnes : pour FDI Promotion, Dominique Guérin, président directeur général remplace Olivier Charra parti à la retraite et pour LR Aménagement, Aurélien Joubert, directeur général, succède à Christophe Perez nommé à la SERM.

Le nombre d'adhérents reste stable s'équilibrant entre les départs et les entrées. Il est de 105 adhérents pour 2015 dont Julien Brengues et Lionel le Pavéc pour les architectes et sociétés d'architectures ; CFA MP, agence Montpellier (Ethel Camboulives), Domicil (Michel Capra) et Cogedim (Pascale Mongereau-Marinier) pour les maîtres d'ouvrage privés ainsi que les industriels Somfy (Claude Tournebize) et Terreal (Jean-Philippe Tur).

Appel à Candidature

Prix AMO 2016 Architecture et Dialogue Lieux de travail et d'activités, habitat

L'édition 2016 du Prix AMO Architecture et Dialogue est lancée. Les dossiers sont à adresser par courrier postal avant le 31 mars 2016 minuit (cachet de la poste faisant foi) à ARCHITECTURE ET MAITRES D'OUVRAGE Prix AMO 2016 18 bis rue de Villiers 92300 Levallois-Perret 01 40 89 79 70/80 info@amo.asso.fr



Deux Grands Prix sont à décerner

- PRIX AMO « Lieux de travail et d'Activités »
 - PRIX AMO « Habitat »
- Quatre « PRIX SPECIAUX » seront attribués, mêlant les deux catégories :
- PRIX AMO SPECIAL SMA « prix zéro défaut » (mise en oeuvre de qualité, chantier sécurisé, maintenance aisée)
 - PRIX AMO SPECIAL GrDF « inventivité et sobriété énergétique »
 - PRIX AMO SPECIAL SAINT-GOBAIN « inventivité et matériaux »
 - PRIX AMO SPECIAL TEAM 35 pour une jeune équipe de moins de 35 ans

Le jury se réserve le droit d'attribuer des mentions spéciales. AMO assurera la promotion des opérations primées par tous moyens qu'elle pourra mettre en oeuvre et notamment une manifestation publique de remise du Prix AMO avec présentation des opérations lauréates ; la diffusion de communiqués de presse relatifs aux prix décernés et communication dans les médias sociaux. Les lauréats s'engagent à participer à cette promotion (communication et conférence...) ainsi qu'à celle du Prix suivant.

Conseil d'administration

PRÉSIDENT François Roux, Architecte
VICES PRÉSIDENTS Elodie Nourrigat, Architecte et Laurent Pérard, Directeur Général, Nexity Immobilier Résidentiel Promotion LR
TRÉSORIER Laurent Dufoix, Architecte
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL Hervé Le Stum, Architecte

Philippe Cervantes, Architecte, A+ Architecture
Robert Cotte, Maire-Adjoint délégué au quartier Croix d'Argent
Rémy De Lecubarri, Gérant, Corim
Laurent Dupont, Architecte, C+D Architecture
Patrice Genet, Architecte Urbaniste, Atelier d'Architecture P. Genet
Dominique Guérin, Président Directeur Général FDI Promotion
Stéphanie Jannin, Vice-Présidente, Déléguée à l'Aménagement et l'Urbanisme, Montpellier Méditerranée Métropole
Aurélien Joubert, Directeur Général, L.R. Aménagement
Jean-Pierre Mézin, Architecte, DLM Associés
Christophe Perez, Directeur Général, SERM
Marc Séchaud, Gérant, Cogim



Directeur de la publication

François Roux

Coordination

Rolande Delmon, À propos...

Rédactrice

Sylvie Groupeff

Mise en page

Pierre Talagrand

Impression

JF Impression

Photo de couverture

©Didier Boy De La Tour